

LA FRANCE LIBRE

La France aux Français

Journal Populaire, Républicain Catholique

Christ et Liberté

ABONNEMENTS

	UN AN	6 MOIS	3 MOIS
LYON et Départements limitrophes...	20 fr.	11 fr.	6 fr.
Autres Départements...	24 fr.	13 fr.	7 fr.

DIRECTEUR : F.-I. MOUTHON

LYON, Rue Condé, 35 bis - RÉDACTION & ADMINISTRATION - 35 bis, Condé, LYON

ANNONCES

Les Annonces sont reçues, pour Lyon et la Région, AUX BUREAUX DU JOURNAL Et dans toutes les Agences de Publicité

La Crise ministérielle.- Combinaison Peytral

LA JOURNÉE

M. Peytral a définitivement accepté la mission de constituer le cabinet.

La Chambre continue le travail des validations. Elle a validé l'élection de M. Motte, le nouveau député de Lille.

Nous publions les détails du débarquement des troupes américaines à Cuba.

Les Américains ont été repoussés. La situation des partis politiques aux Cortès est très tendue.

Le tribunal militaire italien a condamné les directeurs des journaux poursuivis à l'occasion des troubles de Milan à des peines variant entre 4 ans de réclusion et 2 ans de prison. L'abbé Albertorio, directeur de l'« Osservatore Cattolico » est condamné à 3 ans de prison.

La FRANCE LIBRE ILLUSTRÉE est envoyée gratuitement à tous les abonnés de la FRANCE LIBRE Quotidienne d'au moins six mois.

Colonisation Rurale

Le paysan, au lieu d'en être réduit à se dégoûter de la terre, devrait en avoir la passion au point d'aller en chercher ailleurs. L'agriculture qui manque de bras, devrait en avoir même pour nos colonies. Car il n'y a de vraie colonisation que la colonisation agricole. C'est là un fait universel, moins une thèse à soutenir qu'une constatation à faire, une vérité qui aveugle tous ceux qui augmentaient la Patrie, depuis les généraux romains jusqu'à Bugeaud... Ce fut toujours le premier soin de ceux qui avaient conquis, de vouloir planter.

L'actualité en fournit d'une manière bien frappante, les preuves contradictoires. Les deux grands procédés de colonisation, l'anglo-saxon et le latin, sont précisément en présence. Voici d'une part les Etats-Unis. L'Amérique ne fut à l'origine qu'une colonie anglaise. Or, pour ne prendre que le Maryland et son fondateur, lord Baltimore, le Maryland ne fut autre chose qu'une colonie agricole. Et l'élément rural donna à l'Amérique une telle vitalité qu'elle lui assura l'autonomie. Mais les Anglais, en la fondant, n'y avaient pas tout perdu : ils s'y étaient enrichis, ils s'y enrichissent encore et y ont laissé l'âme même de la mère-patrie, la langue, c'est-à-dire un bien qui, s'il n'est plus celui du suzerain au vassal, pourrait bien devenir, pour nous, une puissance extraordinaire, celui de deux alliés.

Et, actuellement encore, les sujets anglais qui passent l'Océan, sont des colons agricoles, qui partent d'abord avec le regret du clos ancestral, mais, qui, tout de suite, s'enlisent dans la glèbe coloniale et qui, enfin, y prennent si bien racine qu'ils s'y trouvent chez eux et que, restant anglais, ils ne veulent cependant plus du retour et demeurent des Anglais du dehors...

En face, voici l'Espagne. Au lieu du rural des comtés anglais, nous avons maintenant l'aventurier, le hidalgo l'être improprement, qui voudrait vivre du passé, qui n'en vit pas et qui va, au-delà des mers, réduire des peuples facilement vaincus, à lui faire pour rien, de l'or et du pain — qui fait de Cuba un capital et qui le mange et de l'indigène un revenu qu'il presse et qu'il épaise — et qui, enfin, rapporte de sa conquête plutôt un butin que des bénéfices...

Le Français est un autre colonisateur latin. Lui, est moins féroce. Quand il a baptisé en français des rivières inconnues, qu'il a fait don plus encore qu'il n'a fait échange des marchandises de la métropole, qu'il a fait de la gloire et qu'il a laissé des métis, il revient, convaincu qu'il a créé un débouché au commerce, une zone d'influence et un prolongement à la race...

Pour lui, une colonie florissante est celle où il y a, bien appointés et

dotés de quinine, un commissaire de police, un résident galonné et un percepteur.

L'erreur semble du reste avoir gagné les Anglais qui jusqu'à présent y avaient été réfractaires : ils ont voulu imposer à une de leurs colonies un impôt qu'on pourrait qualifier de français, à cause de son caractère antiagricole — mais la leçon qu'ils sont en train de recevoir à Sierra-Leone est assez concluante pour les guérir. Il est à croire qu'ils ne feront pas de ce coin d'Afrique ce que nous avons fait du Canada et de la Louisiane...

En réalité, il faut qu'une colonie ne soit pas comme un lieu de déportation. Il faut que le colon n'y soit pas un expatrié. Il faut qu'il n'y soit pas un être de passage, un vainqueur qui y établit un campement, qui le ruine et qui en revient ensuite, dans la métropole, dépenser tranquillement les dépouilles. Et, pour cela, il faut que le paysan arrive à s'y trouver chez lui, à s'y créer, comme disent très bien nos paysans, un bien. Il faut, en un mot, qu'il y devienne un propriétaire, un paysan, un rural.

Le commerçant, dans une colonie, n'est qu'un accessoire, nécessaire, mais de seconde utilité. Il fait leur valeur aux produits de la colonie, mais encore faut-il que tout d'abord la colonie produise. Et c'est le rural qui la féconde. Voyez-vous nos colonies, peuplées, avec le temps, de ce petit propriétaire, de ce rural, de ce producteur, de cet économiste, de ce nourricier qu'est l'admirable paysan français ?...

Ah ! c'est de lui qu'il faudrait avoir en surrogation pour l'exporter. Et c'est alors que nos possessions d'outre-mer seraient moins des colonies, c'est-à-dire des conquêtes jamais bien possédées, mais des terres françaises qui sépareraient de la principale et de l'originale non pas les mœurs ni la langue, mais seulement ce qui ne compte presque plus à cette heure, c'est-à-dire la distance.

Ce ne serait peut-être pas trop difficile d'employer à acheter des charrues et des haches l'argent qu'on met pour les colonies, à couvrir du galon et de remettre à y payer des magistrats au moment où les propriétaires y seraient assez nombreux pour y chicaner la propriété.

Le paysan français, objecte-t-on, ne veut pas s'expatrier. Mon Dieu ! on ne l'y encourage guère. Il manque de fonds indispensables. On a si peu veillé à leur bonne colonisation qu'un colon est un peu considéré comme un rebut et que cela fait frais trop souvent. Et l'on sait qu'une fois là-bas, il faudra se débrouiller tout seul quand on ne sera pas réduit à se croiser les bras devant une concession, faute d'un conseil et d'un outil, et à en revenir bredouille ou à y faire le domestique, au rabais, de quelque fonctionnaire.

Il y a un moyen qu'on est bien vexé de trouver encore nécessaire. On y a songé quand on a demandé pour Madagascar les religieux de Rancé, il le faudra bien y venir. Ce sont les moines qui ont défriché la Métropole. Vous verrez que ce seront encore les moines qui défricheront les colonies. Et quand il en sera mort un assez grand nombre à y assainir l'atmosphère et les mœurs, le colon y pourra aller faire souche de Français.

Et c'est ainsi que nous retrouvons encore, comme fonds vital de la patrie, le prêtre et le labourer — mis cette fois dans le même homme, le Trappiste, deux fois cultivateur : du sol qui fait le Pays et de l'âme qui le fait vivre. JEAN.

ERRATA

Il s'est glissé dans l'article d'hier de notre collaborateur deux fautes de correction, qui en dénaturaient complètement l'expression. Nos lecteurs auront sans doute corrigé eux-mêmes et lu : « le président du conseil passait au lieu de « pass », et : « il n'avait au lieu de « il n'a plus que le choix... »

La Guerre

On attend toujours... Manille va capituler, l'armée des Etats-Unis va débarquer, l'escadre de l'amiral Sampson, va forcer la passe de Santiago, et jusqu'ici seul a bougé celui qui ne promettait rien, l'amiral Camara.

Celui-là se garde bien de nous dire ce qu'il va faire : on l'a vu un peu partout, et les dépêches contradictoires ont été combinées de telle façon que nous ne puissions pas même savoir s'il s'est dirigé vers l'est ou vers l'ouest.

Il veut, cela paraît évident, imiter la tactique de l'amiral Cervera, mais pourquoi faire ? Veut-il surprendre à Cavite l'amiral Dewey, aller se joindre à l'escadre de Santiago pour livrer bataille à la flotte envahissante, ou fera-t-il une diversion sur les côtes des Etats-Unis ?

Les paris sont ouverts. Une chose est certaine aujourd'hui : c'est que la guerre n'est pas près de finir. Le coup décisif que les Etats-Unis voulaient porter à Cuba est singulièrement retardé par les canons du fort Morro, qui bien que « réduits au silence » par les dépêches, continuent toujours à garder la parole, et par les difficultés d'organisation d'une armée de 400.000 hommes, reconnue aujourd'hui nécessaire : nous voilà loin des 10.000 hommes demandés au début de la guerre.

Après quelques milliers de coups de canon, c'est-à-dire quelques millions de francs, dépensés à bombarder les côtes de Cuba, il s'agira de débarquer, et l'opération pourrait être assez laborieuse.

En effet, personne n'ignore que si les feux d'artillerie à grande distance produisent quelques effets sur les fortifications, ils n'en produisent aucun sur une armée, et les soldats des Etats-Unis, après leur débarquement, pourraient se trouver reconduits un peu vite dans leurs bateaux.

Mais soyons sûrs qu'ils ne vont pas se tenir pour battus : ils feront annoncer ce qu'ils ont une expérience, et recommenceront, comme ils ont recommencé le bombardement du fort Morro.

Cela peut durer longtemps, car les Espagnols sont têtus, et les Américains ont encore des millions à jeter à la mer, ou sur les glaces des forêts. J. A.

Nos Dépêches

Informations

LE MARCHÉ FINANCIER Paris. — Le conseil d'Etat, réuni en assemblée générale examine cet après-midi les projets élaborés par M. Cochery, ministre des finances, concernant la réorganisation du marché financier.

Après la réunion, ces projets seront soumis immédiatement à la signature du président de la République après leur notification et promulgués le 1^{er} juillet, date à laquelle la loi votée par la Chambre doit entrer en vigueur.

On a distribué aujourd'hui, à la Chambre, la proposition de loi adoptée par le Sénat tendant à réprimer les abus commis en matière de ventes à crédit de valeurs de Bourse.

LA CRISE MINISTÉRIELLE

LES DÉMARCHES DE M. PEYTRAL Paris. — M. Peytral a poursuivi ce matin ses négociations. Il a vu successivement MM. Charles Dupuy, Brisson, Sarrien, Ribot et de Freycinet.

M. Peytral est rentré chez lui à 4 heures 45. Il a trouvé M. Léon Bourgeois avec qui il a eu un court entretien.

On croit que M. Peytral a les plus grandes chances d'aboutir.

L'IMPRESSIION DE M. PEYTRAL Nous avons vu M. Peytral ce matin. L'honorable sénateur de Marseille rapportait, nous a-t-il dit, de ses visites de la matinée, la meilleure impression mais attend encore certaines réponses, et il ne sera pas fixé avant 4 heures ou 4 heures 1/2.

Jusque là, il ne s'était occupé que d'affaires.

A sa sortie de chez M. Peytral, M. Léon Bourgeois nous déclare qu'il croit la mission du vice-président du Sénat en très bonne voie : « Quant à moi, ajoute-t-il, je reste en dehors de la combinaison, comme vous le savez, et je ne suis qu'un conseiller bénévole. »

NOUVELLES DÉMARCHES. — LES PRONOSTICS

M. Peytral a quitté son domicile à 1 h. 40 pour se rendre directement au Sénat.

En route, il a rencontré M. Maruéjols, auquel il a demandé de l'accompagner. Avant d'aller à l'Élysée, M. Peytral va encore conférer avec plusieurs personnages politiques.

On annonce que M. Cavaignac entrera dans la combinaison Peytral, comme ministre des finances. M. Cavaignac, au cours des négociations avec M. Sarrien, avait déjà accepté la formule de M. Delombre.

Il est toujours décidé que M. Peytral prendra l'intérieur et M. de Freycinet les affaires étrangères. Les amis de M. Peytral disent que le sénateur des Bouches-du-Rhône peut déjà compter sur le concours de M. Charles Dupuy pour l'instruction publique et de M. Sarrien pour la justice. Cependant, il n'est pas impossible que M. Sarrien abandonne son portefeuille à un de ses amis politiques.

LA LISTE DE 4 HEURES Voici la liste qu'on donne à 4 heures, et qui rencontre au Sénat le meilleur accueil :

M. PEYTRAL, présidence du conseil et intérieur.

M. DE FREYCINET, affaires étrangères.

M. SARRIEN, justice.

M. CAVAIGNAC, finances.

Général SAUSSIER, guerre.

Charles DUPUY, instruction publique.

DELOMBRE, commerce.

Georges LEYGUES, travaux publics.

Pour les autres portefeuilles, M. Peytral a le concours de MM. Delcassé et Maruéjols. On parle aussi de MM. Viger pour l'agriculture et de l'amiral Fournier pour la marine.

Au dernier moment, on annonce que seuls les portefeuilles des colonies et de l'agriculture restent en litige. Il y a donc huit portefeuilles de distribués, dont quatre aux modérés et quatre aux radicaux.

AU PALAIS-BOURBON Moins d'animation que les jours précédents.

La présence de M. Peytral au Sénat a fait le vide dans les couloirs du Palais. Ceux qui ne peuvent s'en éloigner n'en discutent pas moins avec animation.

Les amis politiques de M. Peytral se montrent toujours très confiants dans son succès.

Les radicaux avancés, qui hier se montraient presque hostiles à la nouvelle combinaison semblent revenir à d'autres sentiments, mais font de l'attribution du portefeuille de la guerre à M. Cavaignac la condition sine qua non de leur concours.

Enfin, vers quatre heures, le bruit se répand que l'entente serait faite sur les portefeuilles. Au moment où M. Peytral se rend à l'Élysée, les incertitudes et les incertitudes sont plus grandes que jamais.

DU LUXEMBOURG A L'ÉLYSÉE A 4 heures 1/2, M. Peytral quitte le Luxembourg pour se rendre à l'Élysée. La dernière liste qui circule est toujours celle que nous avons donnée plus haut avec M. Maruéjols à l'agriculture.

On affirme que M. Peytral, dans l'entrevue qu'il a eue avec MM. Charles Dupuy, Georges Leygues et Delombre, aurait déclaré que s'il n'avait pas le concours des progressistes, il le regretterait certainement beaucoup, mais qu'il passerait outre, car il avait résolu à aboutir quand même.

Il aurait voulu avoir dans son cabinet un membre de la gauche socialiste ; d'où des résistances se produisent.

M. PEYTRAL ACCEPTE

A 6 heures 40, M. Peytral sort de l'Élysée. Il nous déclare qu'il a accepté officiellement la mission de former le cabinet.

En sortant de l'Élysée, M. Peytral s'est rendu directement chez lui. Il nous déclare qu'aucune offre ferme de portefeuille n'avait été faite, mais néanmoins il avait la volonté d'aboutir.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL, PRÉSIDENT Séance du 23 juin 1898

La séance est ouverte à 3 h. 30. La Chambre valide l'élection de Dodée (Lozère), Xavier Ruelle (Tarn), Vidal de Saint-Urbain (Aveyron), Roux (Basses-Alpes), Robillard (Sarthe), Berthelot (Seine) et Gouré (Rhône).

M. Raou s'élève contre les conclusions du bureau demandant la validation de M. Piau.

On ajourne en conséquence cette élection ainsi que celle de M. de Maussabré qui est également contestée.

Après une vive discussion, l'élection de M. Lasserre à Castel Sarrazin, est validée, par 339 voix contre 184.

L'ordre du jour appelle la discussion du rapport concluant à la validation de M. Motte.

M. Millerand combat les conclusions du rapport. Il laisse de côté la personnalité de M. Motte, mais veut montrer de quelle façon on a empêché le suffrage universel de s'exercer librement.

M. Tramoy défend longuement son rapport, puis M. Motte prend la parole. Il s'étonne que M. Millerand soit venu combattre son élection, alors qu'il lui a rendu un grand service en privant son parti d'un homme aussi compromettant que M. Jules Guesde. Il ajoute que pour revenir à la Chambre, M. Guesde devra se faire une âme française.

M. Millerand réplique et reproche à M. Motte et au rapporteur de n'avoir pas répondu à ses critiques.

L'enquête est mise aux voix et repoussée par 331 voix contre 175.

L'élection de M. Motte est validée à mains levées.

On valide ensuite les élections de MM. Caillet-Barrot (Ardèche), Gallot (Yonne), et Holtz (Seine).

La séance est levée à 7 h. 55. Séance demain.

LE SÉNAT

PRÉSIDENCE DE M. LOUBET, PRÉSIDENT

La séance est ouverte à 3 h. 10. Le Sénat adopte un projet tendant à autoriser la ville de Marseille à emprunter 1.500.000 francs et la ville de Roanne à emprunter 75.000 francs ainsi qu'un projet tendant à établir d'office une imposition extraordinaire sur la commune de Castellet-lez-Souffre (Basses-Alpes).

Le Sénat s'ajourne ensuite sine die sur la proposition du président.

La séance est levée à 3 h. 15.

LA GUERRE

HISPANO-AMÉRICAIN

Sur Mer LES ESCADRES ESPAGNOLES

Madrid. — On croit que l'escadre des Philippines s'est divisée en quatre fractions qui se suivent à une quinzaine de milles et qui forment deux escadres, lesquelles opéreraient une jonction et tenteraient un effort suprême pour reprendre Manille et les provinces tombées aux mains des insurgés et des Américains.

COMBAT NAVAL

Madrid. — Une dépêche officielle de Porto-Rico annonce que ce matin un croiseur américain s'est porté devant San Juan. Le croiseur espagnol Isabelle II et le destroyer Terror sont allés à la rencontre de l'ennemi et un combat s'est engagé au cours duquel les Espagnols ont eu 1 mort et 3 blessés.

Après une demi-heure de combat, le navire américain est éloigné et les navires espagnols sont rentrés dans le port.

nes qui entourent le village de Zurragas à une distance de 6 milles. En même temps des vapeurs remorquant une multitude de bateaux vides commencent à circuler parmi les transports embarquant peu à peu des troupes.

A 9 h. 45, des éclaireurs cubains apparaissent à l'ouest de Baiquiri et aussitôt le *New-Orléans*, le *Mathias*, le *Detroit*, le *Cuicannet* et le *Wasp* ouvrent le feu sur le pays s'étendant au-dessus de la côte où le débarquement allait s'effectuer.

Pendant le premier quart d'heure 45 obus et de nombreux projectiles de canon à tir rapide furent lancés dans la brousse sans que les Espagnols répondissent par un coup de canon.

A 9 h. 50, le premier bateau emportant des détachements des 1^{er}, 8^e, 12^e et 25^e régiments d'infanterie se dirigeait vers la côte.

A 10 h. 10, une immense acclamation parvenait de terre aux navires et se propageait de bâtiment en bâtiment annonçant à toute l'escadre que l'armée américaine avait commencé à atterrir sur le sol cubain.

L'honneur d'avoir mis le premier pied sur l'île appartient à un détachement du 8^e d'infanterie.

L'opération s'est effectuée sans incident et sans perte d'hommes.

Dès que les premières troupes ont pu débarquer, elles ont formé leur camp sans incident.

Un détachement de cavalerie cubaine, qui s'était tenu à couvert pendant le débarquement, surgit alors et fraternisa avec les soldats américains.

On informa les habitants que le moment du danger était passé. Peu à peu, des femmes et des enfants de couleur se sachant désormais à l'abri, furent aperçus çà et là.

Un nouveau détachement débarqua à 10 h. 30.

A midi, 3.000 hommes avaient débarqué.

Le débarquement continue. La mer est absolument calme. Le ciel est clair et une brise fraîche tombe du large. L'esprit des troupes est des meilleurs. Chaque bâtiment naviguant pour la terre est accueilli par le *Yankee-Dodde*.

DEPÊCHES OFFICIELLES. — ÉCHÉOS DES AMÉRICAINS

Madrid. — Une dépêche officielle de Santiago annonce que ce matin, à 8 heures, les Américains ont tenté une attaque contre la côte.

L'ennemi s'occupe en ce moment à réunir tous les éléments nécessaires à un débarquement à Punta Berraca, qui est situé sur la côte à 8 kilomètres de Santiago.

Malgré le feu violent des navires américains, les pertes des Espagnols sont réduites à la destruction du fortin de Guaguinicco. Deux officiers et 5 soldats tués.

Madrid. — Une dépêche officielle de l'amiral Cervera annonce que les Américains ont débarqué à Punta-Berraca.

Il ajoute que des engagements se produiront maintenant sur terre ; il a fait débarquer tous les équipages de l'escadre, ils approcheront de l'ennemi à portée de fusil. La situation est très critique, la canonnade a commencé hier à 8 heures du matin et est devenue plus vive à 3 heures de l'après-midi.

L'ennemi a été repoussé sur la ligne Concha-Siboney et Baiquiri. Cependant les Espagnols retranchés à gauche de Baiquiri ont dû se replier vers la côte.

Les obus américains ont rasé complètement Siboney et Baiquiri.

Madrid. — Une dépêche officielle chiffrée reçue à l'instinct du général Linarés, gouverneur militaire de Santiago, annonce que les Américains qui avaient tenté un débarquement sur la côte ont été repoussés sur toute la ligne après un combat acharné.

Aux Philippines

L'OCCUPATION DE MANILLE PAR LES PUISSANCES

Londres. — Suivant le correspondant du *Daily-News* qui prétend avoir accès aux meilleures sources d'informations, mais que nous ne citons que sous les plus expresses réserves, l'occupation de Manille, par les marins des navires de guerre étrangers, allemands, anglais, français et russes, se fera à l'heure actuelle un fait accompli.

En Espagne

Madrid. — Il est maintenant officiel que le gouvernement suspendra les séances des Cortès vendredi ou samedi au plus tard. Le cabinet n'a pas réuni à éviter hier à la Chambre le débat

les Philippines qui prendra aujourd'hui des proportions considérables avec les discours de MM. Salmeron et Romero Robledo, résolus à poser catégoriquement au ministre la question de paix ou de guerre.

Le débat d'hier a déjà causé une grande sensation parce que M. Canalejas a prononcé une véritable philippique contre la politique du gouvernement.

Aux Etats-Unis

Washington. — L'ambassadeur de Russie, qui doit prochainement présenter ses lettres de créance au président Mac-Kinley, a été interviewé par un journaliste.

L'ambassadeur a fait ressortir la cordialité des relations des Etats-Unis et de la Russie.

LA CRISE ITALIENNE

Rome. — M. di Rudini et ses collègues ont été ce matin chez le roi pour faire leurs rapports habituels et pour la signature des décrets.

LE PROCÈS DE MILAN

Rome. — Le procès intenté devant le tribunal militaire contre vingt-quatre personnes, accusées d'avoir fomenté des troubles à Milan vient de se terminer.

Le ministre demandait 12 ans de réclusion pour M. Chiassi, directeur de l'Italia del Popolo, 4 ans de détention pour le directeur de l'Osservatore cattolico, 2 ans pour Macéme Kulichoff et des peines variant de 8 à 12 ans de détention pour les autres accusés.

Le tribunal ayant exclu l'idée de prémeditation de la part des accusés, a condamné le directeur du Secolo à 4 ans et 2 mois de réclusion, le directeur de l'Italia del Popolo, à 6 ans de réclusion, le directeur de l'Osservatore cattolico, à 3 ans de prison et Madame Kulichoff, à 2 ans.

ACCIDENT EN MER

Le Hâvre. — Ce matin, la barque de pêche Etoile, montée par cinq hommes, le mousse compris, arrivait à l'extrémité de la jetée sud, a été abordée par le steamer anglais le Westgate, qui venait de Swansea avec un chargement de charbon et entrant en charge de charbon.

GUERRE & MARINE

La défense de Toulon

Toulon. — Une commission, présidée par M. le général Pamard, se réunira incessamment à l'effet d'étudier les modifications qui pourraient être apportées dans le réseau de commandement et le réseau de tir de Toulon, afin de remédier à certaines déficiences reconnues lors de l'exercice d'attaque de Toulon par l'escadre de la Méditerranée.

Petites Nouvelles

Paris. — Le président de la République a été rendu cet après-midi à 3 h. 15, à l'inauguration du musée Carnavalet.

communiqué ce matin à 8 heures, dans la chapelle privée du palais.

Madrid. — Une terrible tempête s'est abattue sur la ville de Ségovia et aux environs. La circulation est interrompue sur les voies ferrées.

Capetown. — La Chambre législative a émis par 47 voix contre 36, un vote de défiance contre le ministre.

Constantinople. — L'administration de la Dette et de la Banque Ottomane négocie la garantie du premier versement de trois cent mille livres turques pour l'arriéré de l'indemnité de guerre russo-turque.

VARIÉTÉS

La Question du Vagabondage

Il y a longtemps qu'on parle de ce fleau, — le mot n'est certes pas exagéré — et que des mesures plus ou moins pratiques, ont été proposées pour délimiter les campagnes de cette procession continuelle de fainéants souvent dangereux auxquels on fait l'aumône — plus souvent par peur que par compassion.

Une commission a été chargée de chercher des remèdes à une situation qui ne date pas d'hier et empire tous les jours, mais comme toutes les commissions, elle n'a su que produire un long et savant rapport, qui ne change absolument rien à la situation.

Quand donc en aurons-nous fini avec les rapports et les discours ? Mieux vaudrait chercher à se défendre dans chaque département, comme on vient de l'essayer dans celui du Pas-de-Calais, au lieu d'attendre des mesures prises en haut lieu, mesures qui peuvent tarder longtemps encore : est-ce que la politique ne passe pas avant toutes ces questions urgentes qui sont cependant d'un intérêt capital ?

Dans le Pas-de-Calais on a organisé, ou mieux réorganisé, des dépôts de mendicieux où l'on recueille les vagabonds qui se peuvent classer en deux catégories : l'une, et c'est, je le crains, la moins nombreuse, comprend les gens qui une infortune quelconque a jetés sur la route et qu'on pourrait à se fixer quelque part, en leur donnant du travail.

L'autre catégorie, et nous en connaissons tous quelques échantillons peu intéressants, est celle des citoyens qui s'accrochent très bien du vagabondage même avec ses misères inévitables, plutôt que de se plier à une vie stable et laborieuse. Vite, on sera fixé sur le compte de ces derniers, et l'on se gardera de les rendre à la circulation. Le conseil général a mis 200 cellules à la disposition du préfet pour y recueillir les vagabonds et il demande aux magistrats d'appliquer strictement la loi de 1875 ordonnant que la peine d'emprisonnement de moins d'une année soit subie en cellule.

Les mesures mises en vigueur dans le Pas-de-Calais, ingénieusement combinées par le préfet, permettront de faire le triage des vagabonds d'occasion et des vagabonds de profession. Les maires du département, qu'il existe ou non des asiles de nuit dans leur commune, soit que l'individu errant demande asile à la charité des particuliers, devront examiner les papiers du voyageur. S'il se refuse à les exhiber ou s'il n'a pas de papiers, ce qui donne toutes raisons de le considérer comme suspect, on le confie ; si ses papiers sont en règle, on le surveille pendant le séjour qu'il fait dans la commune.

Avec ces précautions, on aura vite fait de connaître les individus dangereux : « Si le gouvernement, dit le préfet du Pas-de-Calais, institue un casier général par fiches individuelles de tous les individus dangereux que la police recherche et si le casier général est déposé dans chaque chef-lieu d'arrondissement, il sera, souvent possible, par un échange de télégrammes entre le brigadier de gendarmerie et l'officier de savoir, avant le matin, si un individu sus-

pect, qui a passé la nuit dans un abri communal, doit être mis en état d'arrestation.

En attendant que le gouvernement prenne des mesures — ce qui pourra tarder encore longtemps — le préfet de Pas-de-Calais a donné aux gendarmes de son département de minutieuses instructions : ils devront visiter les fermes où les chemineaux ont l'habitude de s'imposer au grand ennui des habitants ; ceux qui seront convaincus de maraudage dissimuleront leur identité, se faisant passer pour chaudronniers, vanniers, etc., presque tous étrangers seront expulsés du territoire français.

Pour que ces mesures soient efficaces, il est évident qu'elles doivent être généralisées, sinon, les vagabonds surveillés étroitement dans tels ou tels départements, se hâteraient d'aller chercher un refuge dans ceux où on les laisse tranquilles.

Si partout on tentait un effort sérieux et persévérant contre ces dangereux errants, non seulement, on conserverait, pour des misères intéressantes, les ressources qu'ils arrachent à la charité privée, mais nombre de crimes seraient évités. Quand on arrive à mettre la main sur leurs auteurs, ils en ont presque toujours une belle série à leur actif.

Si ces mesures qui s'imposent contre le vagabondage avaient été prises plus tôt, il est probable qu'un grand nombre des victimes de Vacher seraient encore en vie !

XX.

ECHOS DE PARTOUT

Les cris en France.

En 1788 le peuple criait : « Vive le roi ! Vive la noblesse ! Vive le clergé ! » En 1789, « A bas la noblesse ! A bas la Bastille ! Vive Necke ! Vive Mirabeau ! Vive l'Orléans et le clergé ! » En 1791, « A bas les nobles ! A bas les prêtres ! Plus de Dieu ! A bas Necke ! Vive Bailly ! Lafayette ! A bas Bailly ! » En 1793, pendant la première moitié de l'année, « A bas Louis Capet ! A bas la Monarchie et la Constitution de 91 ! Vive la République ! Vive la liberté, l'égalité, la fraternité ! Vive les Girondins ! » Pendant la seconde moitié de la même année : « A bas les nobles, les riches et les prêtres ! Vive les Jacobins ! Vive Robespierre ! Vive Marat, l'ami du peuple ! Vive le Terreur ! » En 1794, « A bas les Girondins ! Vive la Guillotine ! » En 1795-1799, « Vive le Directoire ! Vive Bonaparte ! A bas le Directoire ! Vive le premier consul ! A bas la République ! Vive Napoléon empereur ! Hourra pour la Cour et la Légion d'honneur ! Vive la guerre ! Vive l'impératrice Joséphine ! » En 1809-1813, « A bas le Pape ! A bas Joséphine ! Vive Marie-Louise ! A bas Napoléon, l'oppressur, le tyran ! A bas les Agiles ! Vive le roi légitime ! Vive les Alliés ! » En mars 1815, « A bas les Alliés ! A bas les Bourbons et les Légitimistes ! Vive Napoléon ! » En juin de la même année : « A bas l'aventurier corse ! A bas l'armée ! A bas les trahisseurs Ney et Lannes ! Vive le roi Louis le Désiré ! » En 1816-1830, « Vive Charles X, le Bien-Aimé ! A bas Charles X et les Bourbons ! Vive Louis-Philippe, le roi citoyen ! » En 1838, « A bas Louis-Philippe ! Vive Lamartine ! » En 1849, « A bas Lamartine ! Vive le Président ! A bas la Liberté de la Presse et les Clubs ! » En 1850, « Vive Napoléon ! » En 1851, « A bas l'Assemblée ! Vive l'Empereur ! » En 1852, « A bas la République ! Vive l'Empire ! » En 1855, « A bas la Russie ! En 1859, « A bas l'Autriche ! Vive l'Italie ! Vive Garibaldi ! » En 1869, « A bas l'Empire autrichien ! Vive l'Empire parlementaire ! Vive Ollivier ! » En mai 1870, « Vive la Constitution ! Vive la Dynastie Impériale ! » En juillet, « A Berlin ! A Berlin ! » En septembre, « A bas l'Empire ! Vive la République ! Vive Trochu ! » En octobre, « A bas Trochu ! Vive la Commune ! Vive Gambetta ! » En 1871, « Vive Thiers ! A bas Gambetta ! En mars, « Vive la Commune ! A bas Thiers ! » En mai, « Vive Thiers ! Vive Mac-Mahon ! A bas la Commune ! » En 1872, « Vive Thiers ! Vive la République ! » En 1873, « Vive Mac-Mahon ! » En 1874, « Vive l'Amnistie ! A bas Mac-Mahon ! » En 1879, « Vive Grévy ! A bas Gambetta ! » En 1881, « Vive Gambetta ! A bas Grévy ! Vive Lesseps ! » En 1887, « Vive Carnot ! Vive Boulanger ! » En 1889, « A bas les Panamistes ! A bas Boulanger ! » En 1893, « Vive le Tsar ! »

En 1898. « Vive la liberté, l'égalité, la fraternité ! A bas les juifs ! Vive l'armée ! Conspuez Zola ! » (Extrait de la Contemporary Review, mars 1898.)

Les centenaires.

D'après une statistique du Mémorial de la Librairie, le nombre des personnes âgées de plus de cent ans serait, en France, de 243 pour 33 millions d'habitants ; en Allemagne, de 76 seulement pour 55 millions ; en Angleterre, de 146. L'Espagne, en revanche, en compte 401 pour une population de 18 millions ; l'Irlande, 578 ; la Roumanie, 1,084 ; la Bulgarie, 2,833 ; la Serbie, 578.

Le record de la longévité est détenu actuellement par un Russe, âgé de cent soixante ans ; après lui vient un nègre habitant Bénoué-Ayres, qui aurait dépassé cent cinquante ans, une femme sibérienne, âgée de cent quarante ans, un cocher moscovite de cent dix ans.

Il semblerait résulter de ces chiffres que ce sont les pays les plus pauvres qui comptent le plus de centenaires et que la civilisation n'est pas favorable à l'excessive prolongation de la vie humaine.

La naturalisation.

Pendant l'année 1897, la naturalisation française a été accordée à 7.631 personnes, dont 4.873 hommes et 2.758 femmes. Il faut y ajouter 7.102 mineurs, dont 6.309 sont devenus irrévocablement Français et 793 ont conservé la faculté d'option à leur majorité. En outre, 5 personnes résidant à l'étranger occupant des emplois conférés par le gouvernement français, ont été naturalisées Françaises.

Le total des nouveaux Français s'élève donc à 13.733 contre 15.197 en 1896, 17.766 en 1895 et 22.642 en 1893.

Parmi les 4.873 hommes qui ont acquis la qualité de Français, on remarque : 1.615 Allemands-Lorrains, 1.456 Italiens, 858 Prussiens, 287 Allemands, 275 Espagnols, 176 Suisses, 107 Luxembourgeois, 70 Autrichiens, 73 Russes et Polonais, etc.

LA CONFIRMATION A CALUIRE

Lundi 20 courant, Son Eminence le cardinal Coullié, donnait la confirmation à quatre-vingt petits novices des Frères des écoles chrétiennes, dans leur chapelle de Caluire, magnifiquement ornée pour la circonstance.

Au début de la cérémonie, le Révérend Père Bonaventure, capucin, a fait aux petits novices un sermon très bref et très solennel, dans lequel il a développé cette pensée : « Four devenir de bons religieux, soyez des hommes, soyez des chrétiens. »

Après les avoir confirmés, Son Eminence leur a également fait une courte et paternelle allocution :

« Quand je vais dans les paroisses, leur a-t-il dit, je cherche des yeux dans la foule pour voir s'il n'y a pas quelques enfants que le bon Dieu a choisis et s'est réservés tout spécialement. Ici, je n'ai pas à chercher. Vous êtes tous choisis ; vous formez tous la réserve du bon Dieu. Ne mettez pas obstacle à l'action du Saint-Esprit. Ne vous bornez pas à suivre un règlement extérieur. Ayez un règlement intérieur auquel vous vous conformez, en agissant par vous-mêmes et sous l'action de la grâce. Répandez la bonne odeur de Jésus-Christ, et pour cela, recevez-le dans votre âme. Il aime à y demeurer. Il récompensera un jour sainte Gertrude de le recevoir dans son cœur. »

Après la cérémonie qui s'est terminée par la bénédiction du Très-Saint-Sacrement, tout le personnel de la maison, à la tête duquel se trouvaient le Père Assistant et les Frères Visiteurs de la province de Lyon, s'est réuni dans la grande salle pour remercier Son Eminence.

Le cardinal demeure pour nous ce qu'était l'archevêque, dit un petit novice ; plus vous montez, plus vous aimez les petits, les humbles ; plus vous sentez le besoin d'être tout à eux. Nous n'osions pas espérer que vous viendriez encore cette année donner la confirmation à quelques uns d'entre nous. C'est sans doute uniquement à votre très grande bonté que nous devons cette nouvelle faveur ; mais dans cette bonté, peut-être y a-t-il aussi le souvenir d'une amitié dont nous bénéficions. Vous aimez à béatifier, à encourager, à soutenir les œuvres du très regretté Père Joseph, qui sont aussi les vôtres. Ces œuvres intérieurement la jeunesse, la patrie et le religion ; elles sont donc naturellement chères au disciple de Mgr Dupanloup. Vous le voyez, comme la stence, est si étroitement lié à nos œuvres, et si Jean d'Arc, dont vous êtes l'apôtre à la suite de l'illustre évêque d'Orléans, enthousiasme votre âme, c'est que sa vie et sa mission respicient de toutes les ardeurs de la jeunesse, de toutes les aspirations du patriotisme et de toutes les audaces de la

foi. C'est le modèle qu'il vous plait de proposer à notre admiration. Puissions-nous retracer quelques-uns des traits de cette héroïne chrétienne et française et mériter par là, la continuation de votre bienveillance et de votre sympathie.

Son Eminence a répondu par quelques mots très aimables. « Vous me rappelez, a-t-elle dit, des souvenirs et des sentiments bien chers en me parlant du Frère Joseph et de son œuvre de jeunesse et de jeunesse et dont vous continuez le dévouement si intelligent, dévouement que j'ai été à même d'apprécier. » A propos de M. Dupanloup, Son Eminence a fait remarquer que sa devise : « Obéissance et amour » est celle même du petit séminaire de Saint-Nicolas, où Elle a fait ses études et qui était dirigé par l'abbé Dupanloup. « Vous me parlez aussi de Jeanne d'Arc, ajouta-t-elle, et vous m'avez dit que vous êtes allé à sa bannière, est entrée pour la première fois à Rome, dans les armes du cardinal Coullié. Vous m'avez aussi dit que vous accordez un grand congé, bien certain que le Frère Assistant et vos directeurs sont de mon avis. »

Avant son départ, Son Eminence a bien voulu indiquer une statue du Sacré-Cœur qui vient d'être érigée dans la cour du Petit Noviciat, grâce aux générosités de quelques bienfaiteurs. Elle a laissé tous les cœurs dans la joie de ses bénédiction et de ses encouragements paternels.

GRAVE ACCIDENT DE TRAMWAY

Un grave accident de tramway s'est produit cet après-midi, à 4 heures, avenue de Saxe, à l'angle de la rue de Bonne.

Un nommé Colomb, dénommé, qui a été employé chez M. Ménérier et M. Grangeveuve, a été jeté à terre par le tramway électrique, qui malheureusement que les roues de la voiture lui ont broyé entièrement une jambe.

La foule, rendue furieuse par la vue du sang, s'est précipitée sur le tramway, prêt à écharper le mécanicien. Sans l'intervention des agents, le malheureux déjà jeté à bas de sa voiture eût pu être assommé.

Le public, très nombreux, commentait avec une vive indignation les péripéties de cet accident.

Quant au mécanicien, nommé Prost, conduit au commissariat de la rue Molière, sa douleur fait peine à voir.

Comme tous lui demandons comment il se fait qu'il n'ait pas pris garde à ce passant :

« J'avais devant moi une voiture qui s'arrêtait à ne pas se sortir, je croyais et ralentissais la marche... Enfin la voiture se sortait tout à coup, je repris l'allure normale... A ce moment, un homme venant de côté voulut passer. Je ne pus, malgré tous mes efforts, arrêter assez promptement... Et il pleura. »

Le tramway a dû continuer sa route sous la direction du conducteur, qui ignorait un peu le fonctionnement des freins et autres instruments.

Le malheureux victime, qui a une partie de la jambe droite arrachée, ainsi que de nombreuses contusions sur tout le corps et notamment au bras gauche, a été transporté à l'Hôtel-Dieu.

Chronique Locale

Bulletin météorologique du 23 juin. — La dépression de la mer du Nord a gagné la Scandinavie et un tourbillon secondaire s'est formé sur le golfe de Gènes ; d'autre part, le baromètre avait remonté rapidement sur le sud-ouest de l'Europe, des pressions supérieures, à 765 mm. couvrent l'Espagne et la Gascogne.

Sur nos régions, la hausse barométrique a commencé à 3 heures du matin, depuis ce moment, elle est de 6 mm.

Le temps semble devoir être assez beau.

Nomination. — M. Camille Sambuc, fils aîné de M. le docteur Sambuc, ancien maire de Toulon, vient d'être nommé, après concours, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Lyon.

Nous félicitons au jeune professeur.

Nécrologie. — Nous apprenons avec regret la mort de Mme veuve Deschavannes, mère de notre honorable confrère M. A. Deschavannes, rédacteur au Lyon Républicain.

Nous nous faisons un devoir d'adresser, dans cette triste circonstance, nos sincères compliments de condoléances à notre confrère et à sa famille.

Pèlerinage à Rome. — Un pèlerinage de la France du Travail à Rome, s'organise pour le 2 août prochain.

La région lyonnaise aura son train spécial le 2 août, retour le 10.

L'expérience de l'année dernière a démontré qu'à cette époque le climat était très sain à Rome.

Appel est fait aux associations et groupements.

pements catholiques, aux délégations de collèges et de paroisses.

Prix du voyage : Chemin de fer, nourriture, logement et voitures pendant quatre jours : 1° catégorie (logement à la commission romaine), 3° classe, 122 francs ; 2° classe, 148 francs ; 3° classe, 175 francs ; 2° classe, 201 francs. Dernier délai d'inscription : 18 juillet. Ecrire à M. Raffin, 10 quai Talat.

Le service d'été de P.-L.-M. — La Chambre de commerce de Lyon vient d'adresser au ministre des travaux publics une lettre concernant les réclamations suscitées par la mise en vigueur du service d'été sur le P.-L.-M.

La Chambre de commerce proteste notamment contre la suppression des places de 2° classe dans les trains express numéros 5 et 8, entre Marseille et Paris. Elle demande que le train 43 accepte les voyageurs de 2° et 3° classe pour toutes les gares où il s'arrête.

Elle insiste aussi sur le maintien des trains de banlieue arrivant à Lyon St-Paul et en montre l'utilité.

Nous sommes heureux d'annoncer que la Compagnie P.-L.-M., édictant aux réclamations du commerce, a rétabli la 2° classe dans les trains 5 et 8 pour les voyageurs et édictant un parcours d'au moins 300 k. limités. Nous rappelons que ces trains partent de Lyon à 9 h. 30 du matin (train 8) et de Paris à 2 h. 15 du soir (train 5).

Alarme injustifiée. — Les passants de la rue des Jacobins ont été, hier matin, subitement mis en émoi par une détonation. Plusieurs personnes se sont précipitées du côté où était partie la détonation mais elles n'ont rien trouvé, pas même l'auteur du méfait.

Voiture renversée. — Le sieur Julien Barthélémy, cultivateur à Grézieux-Varenne, conduisant sur le quai Saint-Vincent, une charrette chargée de foin, la roue gauche du véhicule s'étant brisée, le chargement est tombé sur la chausée, obstruant les deux voies du tramway.

Après une heure de travail, le fourrage a été ramené sur le bord de la chaussée et la circulation rétablie.

Contrebanded. — Le nommé Claude Pamberg, 61 ans, rue de la Bannière, a été arrêté pour vente d'aumônes de contrebanded.

RE-MISE CYCLES, AUTOMOBILES, 1, p. Heude

Un locataire peu commode. — A dix heures du soir, hier, sur la réquisition du sieur Puyré, huissier, concierge, rue Paul-Bert, 28, les agents ont arrêté le nommé Pequet, journaliste, ex-locataire de la maison. Cet individu s'était rendu à son ancien domicile et pour se venger, par l'effacement de la défense à lui faite de séjourner dans l'immeuble, il y avait mis le feu. Les voisins ont éteint ce commencement d'incendie et le vindicatif locataire a été remis à la disposition du commissaire de police.

Assaillants et assailli. — Le sieur Esparon, 73 ans, pisteur, grande-rue de la Guillotière, 30, a déclaré aux gardiens de la paix que, se trouvant sur la place du Pont, il avait été d'abord insulté et puis frappé par plusieurs individus.

Devant les délégations de ces derniers, la victime a cité le nommé Ghérod comme lui ayant donné des coups de poing.

Le commissaire de police, informé, donnera à cette affaire la suite qu'elle comportera.

Rixe. — Les nommés Parret et Annequin, rue Beranger, 49, avaient engagé une discussion futile. Celle-ci prit une tournure tellement vive que les deux champions crurent devoir la terminer par un échange de coups de poing.

La lutte avait causé le rassemblement d'une foule de 150 personnes environ, ce qui amena les gardiens de la paix. Mais les délinquants avaient déjà disparu et les agents n'ont pu que disperser le rassemblement.

Arrestations. — Ont été écorchés : les nommés Goy, et Chatagnier, pour tapage nocturne ; Maria R..., pour bris de vitres. Cette dernière a été relâchée.

Vol à l'étalage. — Deux jeunes garnements restés inconnus ont volé à l'étalage d'un magasin de mercerie, rue Palais-Gribeau, 28, un coupon d'étoffe d'une valeur de 35 francs.

Tramway en détresse. — Le tramway 17, allant de Saint-Clair à Perrache, est resté en détresse, qual de l'Hôpital, par suite d'un commencement d'incendie causé, paraît-il, par le frottement des roues. De ce fait, la circulation a été interrompue pendant une demi-heure.

Assaut international d'escrime. — Le comité organisateur adresse à ses remerciements à nos confrères qui ont bien voulu l'aider dans la grande entreprise qui s'est terminée par le magnifique assaut de dimanche dernier.

COSTAL L'INDIEN

par Gabriel FERRY

Il fut si satisfait de cette première épreuve, que, par la suite, il choisissait toujours cette même place. Il y avait aussi avec Galeana un autre homme qui combattait d'habitude à la place de Costal. Mais celui-ci était de moins en courage de bon aloi et de force physique, ne le cédait qu'à peine à Galeana lui-même.

Galeana et Costal étaient pour l'alleure deux anges tutélaires dans les batailles. Entre eux, il assistait au combat presque en sûreté, car on ne peut guère dire qu'il y prit part.

Il portait néanmoins sa gloire comme un fardeau trop pesant pour ses épaules. Déserteur était impossible ; sa fête était mise à prix, et d'un autre côté, Morelos avait donné à l'endroit de la rivière Sabana où il avait établi son quartier général le surnom inépuisable de pas à la eternidad (le passage à l'éternité), voulant dire par là que ceux qui abandonneraient sa cause ou attaqueraient son camp s'embarqueraient pour le grand voyage.

Sur ces entrefaites, Lanteja reçut une réponse à plusieurs lettres qu'il avait écrites à son père pour l'avertir que, grâce à la mule rufine qu'il

avait payée si bon marché, il avait pris les ordres en qualité de sous-lieutenant dans l'armée insurgée et qu'il soutenait sa thèse à coups de sabre, ce qui lui avait procuré l'insigne honneur de savoir sa tête menacée d'être coupée au lieu d'être tonsurée.

Après de grands compliments sur son intrépidité, qu'il avait si soigneusement dissimulée jusque là, et pour cause, la réponse portait qu'on avait obtenu sa grâce du vice-roi, à la condition qu'il abandonnerait le parti de Morelos pour porter le poids de son bras au service de l'Espagne.

Cette dernière clause n'était guère de son goût. Aurait-il trouvé dans les rangs des Espagnols deux protecteurs comme les siens ? Puis, outre l'affection mêlée d'admiration que lui inspirait son brave et habile général et sa reconnaissance profonde pour don Her-nandigo, il frissonnait à l'idée de se trouver quelque jour, comme ennemi, à portée de la lance ou du machete du formidable Galeana.

Il prit un moyen terme. Il résolut de ne rien dire au général de la lettre de son père et de se borner à lui demander un congé, qu'il comptait bien, une fois obtenu, prolonger à l'infini. On voit de voir comme il réussit.

Telles avaient été en somme, les nouvelles aventures de l'Indien en théologie, depuis son départ de la hacienda de las Palmas jusqu'au moment où nous l'avons retrouvé sous la tente du général Morelos et l'avons accompagné au pont d'Hornos.

La, Costal et lui, les yeux encore fixés sur l'Océan, dont la nappe d'azur

sombre s'étendait au-dessous d'eux, continuait à garder le silence, quand le lamentin plongea tout à coup sous l'eau avec un cri lugubre qu'une forte détonation vint couvrir.

« La citadelle est prise ! s'écria Lanteja. »

« Pépé Gago nous a trahis, dit l'Indien ; je m'en doutais. »

De fréquentes décharges se faisaient entendre et prouvaient que Costal ne se trompait pas.

Les troupes mexicaines étaient en déroute complète.

Les deux hommes se hâtèrent de quitter leur poste, et, arrivés à un petit défilé qu'on appelle « Ojo de Agua », un terrible spectacle frappa leurs yeux.

Un homme couché en travers de l'étroit passage s'écriait au même instant :

« Viva Cristo ! lâchez que vous êtes, vous passerez alors sur le corps de votre général. »

C'était bien la voix et la personne de Morelos, qui ne pouvait arrêter la fuite de ses soldats qu'en interceptant avec son corps l'unique endroit où ils pouvaient passer pour fuir.

La voix du sergent n'avait pas tardé à se faire entendre à travers la porte, demandant si, conformément aux conventions, le général en chef était prêt. Morelos, dans la crainte de quelque trahison contre sa personne, avait fait répondre qu'il était à l'arrière-garde. Le sergent n'avait rien répliqué, désappointé sans doute de ce contre-temps ; mais les soldats espagnols, prévenus à l'avance, n'en avaient pas moins fait sur les insurgés, à travers les meurtrières, une décharge imprévue qui leur tua beaucoup de monde et les mit en fuite.

Le jour n'avait pas encore paru, lorsque deux hommes se trouvaient de nouveau sur le pont d'Hornos. L'un d'eux était Costal, mais cette fois-ci Clara l'accompagnait.

La chandelle de résine brûlait toujours dans le falot, répandant déjà une lueur plus pâle, car les teintes grises du crépuscule commençaient à succéder à l'obscurité de la nuit.

« Vous voyez ce falot, Clara, dit l'Indien ; vous savez à quoi il devait servir, puisque je viens de vous le conter ; mais vous ignorez le serment que j'ai fait contre le traître qui s'est joué de nous. »

« Le diable m'emporte si je sais comment vous viendrez à bout de tenir ce serment ! reprit le nègre en réponse à ce que l'Indien venait de lui dire. »

« Ni moi non plus, dit Costal ; mais enfin, comme j'ai promis à Gago qu'il se souviendrait du fait du pont d'Hornos et que je serais bien aise de pouvoir le lui mettre une autre fois sous les yeux

au besoin, je ne dois pas le laisser exposer ici au caprice du premier venu. En tous cas, ce signal est à présent inutile. »

En disant ces mots, Costal détacha la lanterne de son poteau et l'éteignit.

« Aidez-moi à creuser un trou assez grand pour l'y enterrer et la retrouver quand il me conviendra, continua le Zapotèque. »

Les deux associés ne tardèrent pas à ouvrir dans la terre, à l'aide de leurs couteaux, la cavité nécessaire pour y enfouir le falot, que Costal y empaqueta soigneusement avec la chandelle de résine qu'il contenait.

Puis l'opération terminée :

« Or ça, Clara, mon ami, dit l'Indien, asseyez-vous ici et tenons conseil sur les moyens de nous emparer de la forteresse et du coquin qu'elle contient. »

CHRONIQUE FINANCIERE

Bourse de Lyon du 23 Juin 1938

La lassitude du marché est évidente, ce qui ne veut pas dire que demain tout soit changé. On dit aujourd'hui que le conseil d'Etat a examiné hier les projets de loi de ministre des finances, par conséquent, on sera promptement fixé.

Arènes lyonnaises. — Dimanche prochain, changement complet de spectacle, en ce sens que au lieu d'un des quadrilles connus que nous avons vu aux arènes depuis le commencement de la saison, ce sont les principaux éléments de ces mêmes quadrilles réunis sous la direction du fameux Monnier, que nous aurons à y applaudir.

Grandis. — Résultat d'examen. — Voici les résultats des examens du 20 juin pour le certificat d'études.

Grandis. — Résultat d'examen. — Voici les résultats des examens du 20 juin pour le certificat d'études. (Continuation des résultats)

Grandis. — Résultat d'examen. — Voici les résultats des examens du 20 juin pour le certificat d'études. (Continuation des résultats)

Grandis. — Résultat d'examen. — Voici les résultats des examens du 20 juin pour le certificat d'études. (Continuation des résultats)

Grandis. — Résultat d'examen. — Voici les résultats des examens du 20 juin pour le certificat d'études. (Continuation des résultats)

Grandis. — Résultat d'examen. — Voici les résultats des examens du 20 juin pour le certificat d'études. (Continuation des résultats)

Grandis. — Résultat d'examen. — Voici les résultats des examens du 20 juin pour le certificat d'études. (Continuation des résultats)

Grandis. — Résultat d'examen. — Voici les résultats des examens du 20 juin pour le certificat d'études. (Continuation des résultats)

du christianisme qu'ils prétendent servir. Ces questions, toutes nouvelles pour nous, sont traitées d'une façon définitive dans ces quelques chapitres.

Il achève ensuite de prouver que la F. M. est bien née en Angleterre en 1717, contrairement aux opinions opposées soutenues jusqu'ici. Les Anglais ont créé des multitudes de sociétés et sont les seuls, dans les races indo-européennes, à en créer.

L'Anglais est-il israélite? L'auteur rappelle qu'il y a 300.000 Anglais acceptant cette thèse, inconnue en France jusqu'ici. Il montre les étroites ressemblances de l'Anglais avec le juif. Le culte du Christ se pratique d'une façon suspecte en Angleterre. L'Anglais est bien plutôt exploitateur et spéculateur que colonisateur.

M. Marthin-Chaguy montre ensuite que ce peuple arrogant est impropre à la guerre, qu'il est absolument inutile de chercher à le discipliner, que la marine anglaise a été fort surfaite et il termine en affirmant l'impuissance si peu soupçonnée de cette race qui visent à la domination mondiale de l'univers.

Paris. — Comme nous l'avons annoncé, l'assemblée générale du conseil d'Etat a commencé ses délibérations sur les questions qui lui ont été envoyées par le ministre des finances en vue de certaines modifications à apporter à l'organisation et au fonctionnement du marché financier.

Paris. — La sous-commission du 40 bureau, chargée d'examiner les opérations électorales dans la 3e circonscription de Rouen, a conclu à l'admission à une enquête sur l'élection de M. Julien Goujon, élu à une voix de majorité seulement.

Prétoira. — Le président Krueger est nouveau forcé de garder la chambre. Le Volksrat a rejeté la loi sur les retraites.

Prétoira. — Le président Krueger est nouveau forcé de garder la chambre. Le Volksrat a rejeté la loi sur les retraites.

Prétoira. — Le président Krueger est nouveau forcé de garder la chambre. Le Volksrat a rejeté la loi sur les retraites.

Prétoira. — Le président Krueger est nouveau forcé de garder la chambre. Le Volksrat a rejeté la loi sur les retraites.

lequel il adresse ses félicitations à tout le personnel concourant à la direction des travaux difficiles et pénibles entrepris sur ce cuirassé.

L'ordre du jour ajoute que le bâtiment sera rendu à l'escadre le 15 juillet au plus tard.

LES LYONNAIS A PARIS. — Le banquet annuel de l'Association lyonnaise a eu lieu ce soir, à huit heures, au café de Londres, sous la présidence de MM. Adrien Durand et Emile Guimet.

M. Guimet prend ensuite la parole pour remercier les Lyonnais de l'accueil qui lui a été fait et voit à la prospérité de l'Association.

M. Baudin, dans une charmante allocution, à la cité lyonnaise. Le banquet qui comprenait 80 couverts a pris fin à minuit.

EST-CE L'AMIRAL CAMARA? Rome. — Une dépêche du séraphore de l'île Pentelero, au sud de la Sicile, signale le passage d'une escadre espagnole se dirigeant vers Suez.

Aux Philippines. LES AMERICAINS A MANILLE. Madrid. — Une dépêche de Hong-Kong annonce que les expéditions américaines sont arrivées à Manille, que les troupes qui les composaient ont été débarquées.

A Cuba. LE RECIT DES AMERICAINS. Washington. — Le département de la guerre vient de recevoir une dépêche du général Shafter annonçant que toutes les troupes de l'armée d'invasion ont été débarquées sans avoir éprouvé aucune perte.

Aux Etats-Unis. L'ALLIANCE AUX PHILIPPINES. Washington. — L'ambassadeur d'Allemagne a rendu visite dans l'après-midi à M. Day, secrétaire d'Etat. Il lui a donné l'assurance formelle, qu'il n'y avait rien de fondé dans le bruit d'un débarquement de marins à Manille.

A l'Etranger. ENROLEMENTS EN ALLEMAGNE. Berlin. — Le journal demi-officiel Post fait savoir que certaines personnes à la solde des Etats-Unis se trouvent à Anvers pour enrôler des matelots.

Plus de 1.000 Allemands se seraient déjà fait inscrire pour servir dans la marine allemande. Ceci expliquerait les grandes difficultés qu'éprouvent les capitaines au long cours pour recruter leurs équipages.

LA CRISE MINISTERIELLE. Paris. — Décidément la combinaison Peytral ne rencontre pas beaucoup de sympathies à la Chambre et nombreux sont ceux qui prévoient un échec.

Les couloirs du Luxembourg ont été fort agités cet après-midi et cela à la suite d'un bruit, que nous ne reproduisons qu'à titre de curiosité.

Le patriote, disait-on, dont parle M. Reinach dans sa lettre au commandant de Carbonnière, ne serait autre qu'un général dont le nom a été prononcé pour le portefeuille dans la guerre.

Lorsque nous avons quitté la Chambre — il était 8 heures — les mêmes impressions subsistaient quant au succès de la combinaison Peytral: optimisme du côté des radicaux, pessimisme du côté des progressistes.

FIN DES DEPÊCHES DE NUIT. MUSIQUE MILITAIRE. — Tous les jours, de 5 à 6 h., au kiosque de la place Bellecour, concert.

CONCERTS BELLECOEUR. — Kiosque de la place Bellecour. — Aujourd'hui, à 8 heures du soir, concert.

Programme du 23 juin: 1. Marche Tzigane, R. Ysaÿ; 2. Valse, grande valse, A. Luligni; 3. Air du Trouvère, par Mlle Blanche Thibaud Verdy; 4. Les Noces d'Arlequin, F. Thome; 5. Prélude; 6. Le Scénario d'Arlequin; 7. Duo d'amour; 8. Entrée de Casandre; 9. Pas de Colombine; 10. Marche nuptiale.

Deuxième partie. — 1. Les Girondins, ouverture dramatique, Litolff; 2. La Lettre de Manon, E. Goussier; 3. Cavatine, ex-Huguenots, par M. Cornet; 4. Menuet; 5. Le Coeur des Femmes, Strauss.

CHARRONNIÈRES-LES-BAINS. — Etablissement thermal de 1er ordre. Source ferrugineuse. Chauffage. Tous les soirs grand concert, de 8 h. à 9 h. 15. Lundi et dimanche, deux concerts, à 2 h. et à 6 h. Orchestre de 20 musiciens sous la direction de M. Joubert.

OUR METALLIQUE DE VORVIERE. — Tous les jours ascension de vos airs magnifiques. Prix: 1 franc.

MARCHÉ AUX BESTIAUX de la VILLETTE du 23 Juin 1938

Table with columns: ESPÈCES, QUANTITÉ, PRIX, etc. listing market prices for various goods.

MARCHÉ AUX BESTIAUX. Lyon-Vaise, 23 Juin 1938. Moutons amenés: 5969. Vendus: 5000. Prix (pouton non compris) les 100 kg: 150 à 160 f.

MARCHÉ AUX POMMES DE TERRE. Lyon-St-Jean, 23 Juin 1938. Abergues jaunes 1er choix: 14 f. 50.

MARCHÉ D LA MARTINIÈRE. Lyon, le 23 Juin 1938. Beurre, le kilo: 2.20 à 2.45. Crème, le cent: 5.50 à 6.50.

PÈRE DE FAMILLE. 39 ans, place de Comptable. Possède belle écriture et grande habileté professionnelle. S'adresser, de 8 à 7 heures, aux bureaux du journal.

ÉTAT CIVIL DE LYON. FUNÉRAILLES DU 24 JUILLET. Premier arrondissement. — Veuve Gandère, née Grandperrier, sans profession, 67 ans, rue St-Côme, 5, l. 10 h.

Deuxième arrondissement. — Laborin mort-né, rue Bellecordière, 40, f. 6 h. E. Epouse Petitjean, née Baud, sans profession, 49 ans, rue Duhamel, 5, f. 5 h. s.

Troisième arrondissement. — Desgranges Fleury, cultivateur, 64 ans, rue Parmentier 7, f. 6 h. veuve Villard, née Ducloux, repas ses, 74 ans, rue Montesquieu, 121, f. 2 h.

Quatrième arrondissement. — Agabilly Jeanne, domestique, 50 ans, rue Calas, 20, l. 10 h. Meiriste Joseph, fumiste, 18 ans, hôpital Croix-Rouge, f. 5 h.

Cinquième arrondissement. — Montbèrt Joseph, 22 mois, rue des Bains, l. f. 9 h. Sixième arrondissement. — Crêt Claude, 1 mois 1/2, rue Tête-d'Or, 32, f. 6 h.

Maladies des OREILLES (Surdité) de la GORGE (Laryngites) du NEZ et de la POITRINE. NOUVELLE METHODE des Trois Docteurs: CARILLON, M. DEUF, et RAHON.

AGENCE DE PLACEMENT. POUR EMPLOYÉS DOMESTIQUES. 3, RUE DU PLATRE 3. LYON-TERRAUX. Directeur: J. NAILLÉ.

GUÉRISON DES HERNIES. Maladies des Hommes (Chutes de reins, gonorrhées, etc.) et des Femmes (Chutes de reins, gonorrhées, etc.).

UN VIEUX MARIN miraculeusement guéri de plusieurs maladies incurables, a fait le serment d'employer le reste de ses jours à faire connaître à tous ceux qui souffrent, la bienfaitante découverte à laquelle il doit son salut, et qui assure la guérison radicale de toute maladie causée par VICES DE SANTE.

A VENDRE. une fort jolie propriété très proche de Lyon, se composant d'un APPARTEMENT TRÈS CONFORTABLE de 12 Pièces.

et d'un très grand jardin avec Pelouses et Ombrages. Desservie par les tramways électriques. S'adresser tous les soirs, de 8 à 7 heures, au bureau du journal.

Le Gérant: A. MICHAL. Imprim. de la France Libre, 35, r. Condé, Lyon. J.-B. BALLET, directeur.

Dans le compte-rendu de la fête de dimanche dernier, une erreur nous a fait dire que les intermèdes avaient été remplis par la musique militaire et l'Estudiantina lyonnaise.

Arènes lyonnaises. — Dimanche prochain, changement complet de spectacle, en ce sens que au lieu d'un des quadrilles connus que nous avons vu aux arènes depuis le commencement de la saison, ce sont les principaux éléments de ces mêmes quadrilles réunis sous la direction du fameux Monnier, que nous aurons à y applaudir.

Grandis. — Résultat d'examen. — Voici les résultats des examens du 20 juin pour le certificat d'études.

Grandis. — Résultat d'examen. — Voici les résultats des examens du 20 juin pour le certificat d'études. (Continuation des résultats)

Grandis. — Résultat d'examen. — Voici les résultats des examens du 20 juin pour le certificat d'études. (Continuation des résultats)

Grandis. — Résultat d'examen. — Voici les résultats des examens du 20 juin pour le certificat d'études. (Continuation des résultats)

Grandis. — Résultat d'examen. — Voici les résultats des examens du 20 juin pour le certificat d'études. (Continuation des résultats)

Grandis. — Résultat d'examen. — Voici les résultats des examens du 20 juin pour le certificat d'études. (Continuation des résultats)

Grandis. — Résultat d'examen. — Voici les résultats des examens du 20 juin pour le certificat d'études. (Continuation des résultats)

CHABLY! QUINA DÉLICIEUX. Kina-Perrier, Apéritif. Jules Auriol, vêtements ecclésiast. Nîmes.

Grandis. — Résultat d'examen. — Voici les résultats des examens du 20 juin pour le certificat d'études.

Grandis. — Résultat d'examen. — Voici les résultats des examens du 20 juin pour le certificat d'études. (Continuation des résultats)

Grandis. — Résultat d'examen. — Voici les résultats des examens du 20 juin pour le certificat d'études. (Continuation des résultats)

Grandis. — Résultat d'examen. — Voici les résultats des examens du 20 juin pour le certificat d'études. (Continuation des résultats)

Grandis. — Résultat d'examen. — Voici les résultats des examens du 20 juin pour le certificat d'études. (Continuation des résultats)

Grandis. — Résultat d'examen. — Voici les résultats des examens du 20 juin pour le certificat d'études. (Continuation des résultats)

Grandis. — Résultat d'examen. — Voici les résultats des examens du 20 juin pour le certificat d'études. (Continuation des résultats)

Dernière Heure

La réorganisation du marché. Paris. — Comme nous l'avons annoncé, l'assemblée générale du conseil d'Etat a commencé ses délibérations sur les questions qui lui ont été envoyées par le ministre des finances en vue de certaines modifications à apporter à l'organisation et au fonctionnement du marché financier.

Paris. — La sous-commission du 40 bureau, chargée d'examiner les opérations électorales dans la 3e circonscription de Rouen, a conclu à l'admission à une enquête sur l'élection de M. Julien Goujon, élu à une voix de majorité seulement.

Prétoira. — Le président Krueger est nouveau forcé de garder la chambre. Le Volksrat a rejeté la loi sur les retraites.

Prétoira. — Le président Krueger est nouveau forcé de garder la chambre. Le Volksrat a rejeté la loi sur les retraites.

Prétoira. — Le président Krueger est nouveau forcé de garder la chambre. Le Volksrat a rejeté la loi sur les retraites.

Prétoira. — Le président Krueger est nouveau forcé de garder la chambre. Le Volksrat a rejeté la loi sur les retraites.

Prétoira. — Le président Krueger est nouveau forcé de garder la chambre. Le Volksrat a rejeté la loi sur les retraites.

Prétoira. — Le président Krueger est nouveau forcé de garder la chambre. Le Volksrat a rejeté la loi sur les retraites.

LA GUERRE Sur Mer

EST-CE L'AMIRAL CAMARA? Rome. — Une dépêche du séraphore de l'île Pentelero, au sud de la Sicile, signale le passage d'une escadre espagnole se dirigeant vers Suez.

Aux Philippines. LES AMERICAINS A MANILLE. Madrid. — Une dépêche de Hong-Kong annonce que les expéditions américaines sont arrivées à Manille, que les troupes qui les composaient ont été débarquées.

A Cuba. LE RECIT DES AMERICAINS. Washington. — Le département de la guerre vient de recevoir une dépêche du général Shafter annonçant que toutes les troupes de l'armée d'invasion ont été débarquées sans avoir éprouvé aucune perte.

Aux Etats-Unis. L'ALLIANCE AUX PHILIPPINES. Washington. — L'ambassadeur d'Allemagne a rendu visite dans l'après-midi à M. Day, secrétaire d'Etat. Il lui a donné l'assurance formelle, qu'il n'y avait rien de fondé dans le bruit d'un débarquement de marins à Manille.

A l'Etranger. ENROLEMENTS EN ALLEMAGNE. Berlin. — Le journal demi-officiel Post fait savoir que certaines personnes à la solde des Etats-Unis se trouvent à Anvers pour enrôler des matelots.

Plus de 1.000 Allemands se seraient déjà fait inscrire pour servir dans la marine allemande. Ceci expliquerait les grandes difficultés qu'éprouvent les capitaines au long cours pour recruter leurs équipages.

Plus de 1.000 Allemands se seraient déjà fait inscrire pour servir dans la marine allemande. Ceci expliquerait les grandes difficultés qu'éprouvent les capitaines au long cours pour recruter leurs équipages.

Plus de 1.000 Allemands se seraient déjà fait inscrire pour servir dans la marine allemande. Ceci expliquerait les grandes difficultés qu'éprouvent les capitaines au long cours pour recruter leurs équipages.

Functionnaires et Boyards. Par le Prince J. LUBCZKOWSKI. SCHELM. — Aucun, seigneur. Je vous l'ai déjà annoncé; mais votre esprit semble se refuser à croire. Malheureusement, ici, la science ne peut se tromper.

qui pouvait encore soutenir son corps pendant quelques années. — Ainsi, c'est fini... Je n'aurais revu cet homme que pour le perdre à jamais!

décollait le long de son visage contracté. Tout son corps frémit et il murmura: — La voilà... elle approche... Je la sens qui monte... qui m'entreint à la gorge. Mort, que je méprisais autrefois et qui m'épouvante aujourd'hui, je l'aperçois!

des archanges là où je n'ai trouvé que des hommes. Seigneur, pardonnez-moi mon aveuglement! J'ai conçu contre mon souverain qui m'a comblé de bontés et de grâces, j'ai blasphémé ton saint nom, mon Dieu, toi qui m'as donné l'intelligence et le courage, j'ai commis des crimes et tu ne m'as pas foudroyé. Je me repens. Je n'ai pas préte pour me servir d'intermédiaire, Seigneur, je prie un de tes oints, un roi...

éprouver des douleurs physiques: je connaissais la souffrance morale. Il parlait par saccades et son corps fléchissait. — Il ne l'ont pas voulu, ils ont été bons, ils m'ont fait grâce. Elle dit que j'ai assez souffert... peut-être... Je n'ai jamais connu l'amour, on ne m'a jamais aimé; l'ambition, les rêves... Quand les miens furent détruits, ce fut horrible. Oh! que j'ai souffert!

Vaste Local. 46, Rue de la Charité, 46. Parfaitement Aménagé. BELLES SALLES SPACIEUSES. Convientrait très bien pour Corvées Bureaux de Sociétés, Agences d'affaires, etc., etc. S'adresser aux bureaux du journal.

BLANCHISSERIE MODÈLE
40, Rue des Remparts-d'Ainay, LYON
Blanchissage inoffensif et hygiénique du linge par la lessive et le savon seuls

COLLECTIONNEURS d'Affiches Illustrées
VENTE - ACHAT - ECHANGE
ACHARD, 17, cours Vitton, Lyon

GRANDE INFIRMERIE CANINE
CHENIL MODÈLE, rue Corneille, 15
GROSSETÈTE, Vétérinaire
Rue Pierre Corneille, 117

SI VOS CHEVEUX TOMBENT
LA FRAUDE
EFFETS MERVEILLEUX EMPLOI SANS DANGER
Gros P. VIBERT, Lyon.

Etude de M. PEIRON, avoué
à Lyon, rue d'Algérie, 19
Assistance judiciaire
Décision du bureau de Lyon
au 23 mars 1898

FABRIQUE D'ARTICLES DE CAVES
Et de Pèse-Liquides en tous Genres
Fabrique de Bouteilles, de Machines à boucher, à capsulier, à rincer, à tirer, de Filtrés

UN ABBÉ
au grand séminaire, demande
un précepteur dans famille
chrétienne pour les mois d'août
et de septembre.

PROCÉDÉ BREVETÉ S. G. D. G.
Contre l'Humidité & le Salpêtre
Assainissement des appartements, sous-sols, caves, parquets.

Harpe Chromatique SANS PÉDALES
SYSTÈME G. LYON
Pour voir l'instrument, pour tous renseignements
et pour Leçons, s'adresser ou écrire à la
MORCH. MORETTON & C^{IE}
9, Place des Jacobins, Lyon

Monsieur François Duchamp,
demeurant à Mornant, (Rhône),
rue des Pifres.
Assisté judiciairement par
décision du bureau de Lyon
du 23 mars 1897.

VIENT DE PARAÎTRE
LE CHRISTIANISME SOCIAL
PROPRIÉTÉ
CAPITAL
& TRAVAIL
par
L'ABBÉ NAUDET
Professeur au Collège Libre des Sciences Sociales

A vendre aux Brotteaux,
dans de bonnes
situations et en parfait état :
1. Une Maison de 62.000 fr.
2. Une Maison de 90.000 fr.

VALS AUGUSTINS
Belle eau minérale
de la Montagne
de la Roche
à Saint-Étienne

EAU D'ARQUEBUSE
De l'Hermitage des Frères Maristes
LIQUEUR VULNÉRAIRE PERFECTIONNÉE
LIÈGE LITRE : 4 fr. 50

HOTEL VOYAGEURS
17, place Carnot, 17 (près la gare de Perrache)
Maison recommandée à MM. les Ecclésiastiques et à MM. les Religieuses

AUX 4 BLASONS
MALAVAL
Graveur en tous genres
Lyon, passage de l'Hotel-Dieu, 24, Lyon

LISEZ LA FRANCE LIBRE ILLUSTRÉE
chaque semaine

A VENDRE
Belle mai en neuve et de joli
rapport, située rue de Nuits
Prix, 32.000 fr. - Renseignements
sous le n° 2468.

A LOUER
pendant les vacances, le chalet
de Laféche; station
d'air, pays de chasse, ombragé
et jardins. Pour renseignements,
s'adresser à Mme Charlot,
Vanzay par Frangy (Hte-Savoie).

Nouveaux Appareils pour le Traitement
DE LA VIGNE
SOLIDITÉ ET FONCTIONNEMENT GARANTIS
JEAN BERNUS
Constructeur
4, Rue Penthièvre, 4 - LYON - 4, Rue Penthièvre, 4

Coils, Manchettes & Piastrons
en LINGE MONOPOLE
Fine toile avec intérieur parcheminé, collant moins cher
que le blanchissage et supprimant l'usage.

ORGUE À TUYAUX
A VENDRE (bonne occasion)
Buffet et monte parlante, 4 jeux
Clavier transporteur se soulevant
à volonté.
GUETTON D'ANGON, r. Daguesclot, 4

Polices remboursables à 100 fr.
Coûtant 5 francs au Comptant
ou 6 francs à terme, payables en 60 mois
SOCIÉTÉ MUTUELLE FRANÇAISE
15, rue du Bât-d'Argent, 2, Lyon.

A LOUER
Villa 9 pièces, av. jardin
800 m. Demi-Lune.
Baudry, 16, pass. Terreaux, Lyon

ON PLACERAIT sur garage
en une ou plusieurs
fractions et à 3.75 0/0 une somme
considérable. N° 2471.

A LOUER
pour l'été, maison de campagne,
à Jussy-Solez. Huit chambres
meublées, jardin, ombragé;
à 20 minutes de la station.
Les bateaux du lac Léman
correspondances par 2 voitures
par jour avec Thonon-les-Bains (7 kil.).

351 IMMEUBLE de joli rapport,
neuf, bien construit, avec
dispositions des plus modernes
Avenue de Saxe, angle rue et
près grand cours. Prix, 420 000
francs. Pour renseignements
et traiter, s'adresser au service
de la publicité, sous le n° 2469.

RECHERCHES
Renseignements confidentiels. - Enquêtes
Mission France et Etrangère.
M. RAYBAUD, ex chef enquêteur
depuis quatre ans par démissionnaire

Toile Souveraine
JULIE GIRARDOT
J. DAMON, Pharmacien
50 ans de succès
contre Douleurs
Plaies & Blessures

CASINO
Charbonnières-les-Bains
Saison du 1^{er} Mai au 31 Octobre
ÉTABLISSEMENT THERMAL DE 1^{er} ORDRE
Eau minérale ferrugineuse, reconnue par l'État

SPÉCIALITÉ
D'AFFICHES
de toutes DIMENSIONS
Imprimerie Universelle
35 rue Condé LYON
Adjointe à la France Libre

Les meilleures BICYCLETTES Lyonnaises
R. CASTOLDI
CONSTRUCTEUR B. S. G. D. G.
3-4 & 6, imp. des Carmélites, & 32, montée des Carmélites, LYON

NOUVEAUTÉ MUSICALE
Le PIANO-DOUBLE PLEYEL
Système G. Lyon
est mis à la disposition de MM. les artistes et amateurs
qui voudront bien favoriser d'une visite la Maison

BOURSE DE PARIS du 22 Juin
Table with columns: PRÉCÉD. CLOTURE, FONDS D'ÉTAT, ACTIONS, OBLIGATIONS, etc.

BOURSE DE LYON du 22 Juin
Table with columns: PRÉCÉD. CLOTURE, FONDS D'ÉTATS, OBLIGATIONS, ACTIONS, etc.

PROCÉDÉ BREVETÉ S. G. D. G. Contre l'Humidité & le Salpêtre. Assainissement des appartements, sous-sols, caves, parquets. — Etanchéité des terrasses, toitures, carrelages et pavages en asphalte comprimé. Travaux d'Asphalte en tous genres DREVET LYON — Cours Charlemagne, 54 — LYON

PIANOS & ORGUES DE TOUTES MARQUES. M^{me} Lejeune. Grande facilité de paiement. VENTE A 50 MOIS DE CRÉDIT. Avec facilité de remboursement. VENTE, LOCATION, ACCORDS, RÉPARATIONS. La Maison entretient gratuitement ses pianos en location.

STATUES DE S^T AN^T DE PADOUE. NOUVEAU MODÈLE RECOMMANDÉ. STATUES RELIGIEUSES EN T^r GENRES. CRÈCHES POUR NOËL. Envoi de Photographies sur demande. BARBAM, statuaire, 11, place Saint-Jean, 11, LYON

CHEMINS DE FER DE L'EST DE LYON. Dimanche 3 juillet 1898. TRAIN DE PLAISIR Lyon-Saint-Genix. PRIX DES PLACES. LYON-EST Pont-de-Chéruy... 1.50 ALLER Crémieux... ET RETOUR Sablonnières... 2.00 Morestel... EN Les Avenières... 3^e Classe Aoste-St-Genix... TRAIN SPECIAL. ALLER : Départ de Lyon Est... 8 h. 45 matin de Villeurbanne... 8 h. 53 RETOUR : Départ d'Aoste-St-Genix... 8 h. 10 soir Arrivée à Lyon-Est... 10 h. 20

Les billets spéciaux en nombre limité seront à la disposition du public au bureau de ville du chemin de fer, 6, quai de l'Hôpital, à Lyon, et à la gare de Lyon-Est, à partir du Jeudi 30 juin 1898. Ces billets ne seront valables que pour aller et retour, que pour le train spécial, qui comprendra en outre, un nombre très limité de places de 1^{re} et 2^e classes, qui seront mises à la disposition du public aux prix des tarifs généraux.

Fabrique spéciale d'Escaliers de tous systèmes. R. LERTHE. CONSTRUCTEUR, BREVETÉ S. G. D. G. A Sainte-Foy-l-Lyon (Rhône). Escaliers tournants ditte, balustrés en fer et bois. Système breveté S. G. D. G., avec escaliers fixes en fer creux et marches en bois dur. Escaliers en fonte de toutes dimensions. La grande modicité de prix et la bonne exécution démontent toute concurrence. Plans et devis gratuits sur demande.

AUX ANTI-MITES. Naphthaline insecticide, en b^{te} de 1 fr. 50 et 2 fr. 50. Patchouly indien, en sachets de 50 centimes et 1 fr. Vétiver des Indes, en paquets de 0.25 et 0.50 centimes. J.-M. GUYOT, 4, rue Saint-Dominique, LYON

HOTEL DE ROME & DE BELLECOUR. 4, rue du Peyrat, Lyon. Maison recommandée aux Familles.

LA JUSTICE SOCIALE. Hebdomadaire. DIRECTEUR : L'ABBÉ NAUDET. ADMINISTRATION : UN AN 149, Rue de Rennes, PARIS. SIX MOIS 6 francs.

LA JUSTICE SOCIALE EST UN JOURNAL. Nettement républicain — au point de vue politique. Nettement démocratique — au point de vue social, qui traite toutes les grandes questions du jour.

SES RÉDACTEURS. Ont pour principes de dire loyalement la vérité sur les hommes et les choses. Rigoureusement orthodoxes en tout ce qui concerne la foi, ils usent largement du droit à la liberté dans les matières qui n'appartiennent ni au dogme ni à la morale, ni à la discipline de l'Église, et font une guerre sans merci aux préjugés de toute nature que l'on trouve aussi bien chez les catholiques que chez leurs adversaires. C'est pourquoi ils espèrent que tous les esprits larges, ouverts, généreux, voudront les soutenir et les aider dans leur œuvre.

DÉCLARATION. Mise en tête de tous les numéros de la Justice sociale. Le directeur et les rédacteurs de la Justice sociale déclarent soumettre humblement toutes les assertions, théories ou doctrines exposées ou professées dans leur journal au jugement et à la sanction de la sainte Église catholique et du siège apostolique de Pierre. Ils repoussent, condamnent, effaçent par avance tout ce que cette autorité y pourrait trouver à enlever, à condamner, à réprimer. Fasse Dieu que nous n'hésitions jamais à sacrifier nos opinions personnelles et ce que l'infirmité de l'esprit humain nous aurait fait croire bon, juste et vrai, à l'enseignement intégral et aux décisions infallibles du Vicaire de Jésus-Christ.

BULLETIN D'ABONNEMENT. Je souscris à... Demeurant à... rue... n°... Par... département de... Déclare m'abonner à la Justice sociale pour (1)... (2) joint le prix (2)...

ÉVITEZ SI VOS CHEVEUX TOMBENT LA FRAUDE. SI VOS CHEVEUX TOMBENT. FAITES USAGE DU VÉRITABLE PÉTROLE HAHN. EFFETS MERVEILLEUX. EMPLOI SANS DANGER. GROS : P. VIDERT, Lyon. — Détail : Parfumeurs et Pharmaciens.

Nouveaux Appareils pour le Traitement DE LA VIGNE. SOLIDITÉ ET FONCTIONNEMENT GARANTIS. JEAN BERNUS Constructeur. 4, Rue Penthievre, 4 — LYON — 4, Rue Penthievre, 4. Pulvérisateur PARFAIT à pompe... 32 » PENTHIEVRE à pression... 35 » Pal injecteur... 38 » Souffreuse LA RAPIDE... 24 » à main... 3 » Franco Gare Française — So Méfier des Contrefaçons (Demandez l'Album). Tous Appareils ont obtenu les plus hautes Récompenses.

VALS AUGUSTINS. Pour venir ou acheter PROPRIÉTÉS - CHATEAUX Villas, Vignobles dans tout le Sud-Est de la France. S^t CHABERT Propriétaire et Directeur. COMMUNICATIONS EN VOITURES À VALENCE (Drôme).

Pour Vendre ou Acheter PROPRIÉTÉS - CHATEAUX Villas, Vignobles dans tout le Sud-Est de la France. S^t CHABERT Propriétaire et Directeur. COMMUNICATIONS EN VOITURES À VALENCE (Drôme).

FABRIQUE DE LAINES AUX PETITS GOBELINS. 10, rue S^t-Antoine, Lyon. Beau marché exceptionnel. Détail au prix du gros. Dépositaire de la Laine Stuart.

UN HERBORISTE. exerce depuis 30 ans à acquiescer la médecine de guérir au moyen de simples les maladies réputées incurables de l'estomac, du foie, des reins, de la vessie, ainsi que les accès du sang. M. SIMON, herboriste à Chazomont (H. M.), envoie sa méthode de guérison contre 15 c. en timbres-poste.

GRANDE PHARMACIE DE L'ÉLÉPHANT. LYON. Rue St-Côme. Grande Baisse de Prix. Médicaments fins. Détail au prix du gros. CONSULTA. COGNAC. 10, rue S^t-Antoine.

AUX 4 BLASONS MALAVAL. Spécialité de tous genres. 10, rue S^t-Antoine, Lyon. Timbre de police. Canons armés. Articles pour dessin. Les propretés. Plaques pour bicyclettes. Plaques d'adresse.

Toile Souveraine contre Douleurs. JULIE GIRARDOT J. DAMON, Pharmacien 50 ans de succès. Plaies & Blessures. MARQUE DÉPOSÉE. TOILE SOUVERAINE. Code N° 101. Fabrique : Avenue du Doyenné, 5, LYON. GROS ET DÉTAIL. Dépôts à Lyon : Pharmacie du Commerce, 32, rue Lantier, et à la Pharm. cours Morand, 40. Prix : 6 fr. le mètre. Envoi contre mandat-poste au nom de Julie Girardot.

SITUATION AVANTAGEUSE. est offerte dans une importante distillerie de la région à personne pouvant justifier des aptitudes et connaissances à l'emploi de Directeur commercial intéressé (cautionnement exigé). Ecrire S. P. A., 16, rue Confort, Lyon.

VOIES URINAIRES. DOCTEUR JOBERT. Annon Interne Lauréat — Médecin Spécialiste à PARIS. Prix de Médecine (1868) — Prix de Chirurgie et d'Accouchement (1868). CONSULTA à LYON, les 3, 4 et 5 de chaque Mois. 4, Place des Celestins (en face le Théâtre). Renseignements et Brochures : P^h JOBERT 4, Rue Bellecour.

VOIES URINAIRES. VICES DU SANG. DOCTEUR JOBERT. Annon Interne Lauréat — Médecin Spécialiste à PARIS. Prix de Médecine (1868) — Prix de Chirurgie et d'Accouchement (1868). CONSULTA à LYON, les 3, 4 et 5 de chaque Mois. 4, Place des Celestins (en face le Théâtre). Renseignements et Brochures : P^h JOBERT 4, Rue Bellecour.

A L'ESPÉRANCE. Le mieux assorti et vendant le meilleur marché. ARTICLES DE LUXE & FANTAISIE. Dépositaire des premières Manufactures de France. 24, Rue Victor-Hugo, 24.

EAU D'ARQUEBUSE. De l'Hermitage des Frères Maristes. LIQUEUR VULNÉRAIRE PERFECTIIONNÉE. LE LITRE : 4 fr. 50. LIQUEUR DE L'HERMITAGE. HYGIÉNIQUE, STOMACHIQUE & STIMULANTE. LE LITRE : 5 fr. 50. Adresse : Les Laitiers à St-Genis-Les-Bains (Rhône).

PIANOS D'OCCASION. Ch. CHAGNY, 60, av. de Noailles (Près le cours Morand). GRAND PLEYEL, etc. — Spécialité sur tous les Instruments. VENTE, LOCATION, CONCERTS & RÉPARATIONS. Maison recommandée à nos Lecteurs. Les meilleures BICYCLETTES Lyonnaises. R. CASTOLDI. CONSTRUCTEUR B. S. G. D. G. 3-4 & 6, imp. des Carmélites, & 32, montée des Carmélites, LYON. BICYCLETTE n° 2 modèle 1898... 275 Fr. BICYCLETTE n° 3 modèle 1898... 225 Fr. BICYCLETTES NEUVES, mod. 1897, à solder 170 Fr.

NOUVEAUTÉ MUSICALE. Le PIANO-DOUBLE PLEYEL. Système G. Lyon. est mis à la disposition de MM. les artistes et amateurs qui voudront bien favoriser d'une visite la Maison Ch. Moretton & C^{ie}. 9, PLACE DES JACOBINS, LYON. PIANOS ET ORGUES NEUFS & D'OCCASION. Choix considérable et Prix réduits.

Colis, Manchettes & Plastrons en LINGE MONOPOLE. Fine toile avec intérieur parcheminé, coûtant moins cher que le blanchissage et supprimant l'usage. Depuis 075 la Douzaine. Tarif illustré et échantillons franco sur demande. Grand Choix de CRAVATES, CHEMISES, BOUTONS, GANTS. Maxime FAIVRET 75, Rue de l'Hôtel-ne-Ville LYON. MAISON PRINCIPALE à PARIS, 145, rue St-Honoré.

HOTEL DES VOYAGEURS. 17, place Carnot, 17 (près la gare de Perrache). Maison recommandée à MM les Ecclésiastiques et à Mess les Religieuses.

Harpe Chromatique SANS PEDALES. SYSTEME G. LYON. Pour voir l'instrument, pour tous renseignements et pour Leçons, s'adresser ou écrire à M^{onsieur} CH. MORETTON & C^{ie} 9, Place des Jacobins, Lyon. Pianos et Orgues.

RECHERCHES. Renseignements confidentiels. — Enquêtes. Missions France et Etranger. Maison fondée et dirigée par M. RAYBAUD ex-officier enquêteur depuis quatre ans par M. RAYBAUD démissionnaire. Bureaux : 25, rue Centrale. Cabinet de 10 heures à 11 heures et de 4 heures à 6 heures. GRAND DIPLOME D'HONNEUR. Médaille d'Or — Médaille de Vermeil. Seul's Maison de ce genre, en France, ayant obtenu une récompense.

GRANDE INFIRMERIE CANINE. CHIEN MODÈLE, rue Corne-de-Carré, 15. GROSSETÊTE, Vétérinaire. Rue Pierre-Cornelle, 117. Cabinet de midi à deux heures et demi. Les chiens sont pris en pension, traitement et observation. Les propriétaires peuvent assister à la visite de 11 h. au chien.

PIANO PLEYEL DOUBLE. M. Zupfel, principal, au rez-de-chaussée de son magasin. Pleyel, 10, rue MM. les artistes et amateurs à venir voir et apprécier ce nouvel et remarquable instrument dans ses Magasins. 14, Rue St-Dominique, au 1^{er}. Grand choix de Pianos et Harmoniums neufs et d'occasion, des premiers facteurs.

BLANCHISSERIE MODÈLE. 40, Rue des Remparts d'Alain, LYON. Blanchissage efficace et hygiénique du linge par la lessive et le savon sans suppression des bragues, du chloro et de la potasse. Durée du linge garantie double. On blanchit tous genres de linge et on livre tout repassé. Spécialité de Trousses complètes EAUX DU RHONE de Vichy de Table et Linge de luxe. Teinture et Dégraissage en tous Genres. SPÉCIALITÉ DE RIDEAUX — NETTOYAGE DE GANTS : 0.15. Succursales : Place des Celestins 3, et Rue Sargent-Blandin, 8. Prix très modérés — Paris du Tarif sur demande — Un grand et libre à domicile.

PAPIER SATIN POUR CIGARETTES. Le Meilleur Papier de France. Cahier gommé très pratique pour faire d'avance ou au moment des Cigarettes qui ne se déroulent jamais.

BOURSE DE PARIS du 23 Juin

Table of stock market data for Paris, June 23, 1898. Columns include: Précéd. Cloture, Fonds d'Etat, Dernier Cours, Terme, Actions, Compt., Précéd. Cloture, Obligations, Dernier Cours, Précéd. Cloture, Obligations, Dernier Cours. Lists various securities like 0/0 Français, 0/0 Amortissable, 1/2 0/0, etc.

BOURSE DE LYON du 23 Juin

Table of stock market data for Lyon, June 23, 1898. Columns include: Précéd. Cloture, Fonds d'États, Dernier Cours, Précéd. Cloture, Obligations, Dernier Cours, Précéd. Cloture, Obligations, Dernier Cours. Lists securities like 0/0 Français, 0/0 Amortissable, 1/2 0/0, etc.